

Copie en Billet de Mons^{rs} de M... Du 23. Mars 1775. B. a. 97.

Mandez moy, sil vous plaist, Mons^{rs} si vous avez porté cette Lett.
au Docteur, et si vous ne l'avez pas fait, et que vous n'avez point
envoyé la Copie à Mons^{rs} de Compostelle, donnez à vos amis et
amis, ne faites sil vous plaist rien, que je ne vous aye parlé et
mandez moy à cet heur, ce que vous avez fait.

Mons^{rs} Le Prince d'Orange du 15. Mars. B. a. 97.

Mons^{rs} Pour ne pas estre importun à V. et S. par de redites
inutiles je me rapporteray en tout respect sur ce que vous l'honneur
de luy escrire par ma dernière de vendroy passé et n'entreprendray
pas de l'entretenir de ce qui s'est passé à Orange depuis que Mr
Bouille Intendant de Provence y est arrivé de la part de cette
Cour, c'est de quoy les Lett^{es} cy jointes instruiront particulièrement.
V. et S. je prendray seulement la liberté de joindre mes tres-hum-
bles prieres à celles de Mons^{rs} de Berichoffer, à ce quil vous plaise
Mons^{rs} d'avoit la bonté de luy faire rendre vos ordres le plus
tôt quil se pourra et auparavant que le temps qui semble luy
avoir esté octroyé pour pouvoit avoir responce aux Lett^{es} qui
partent par cet ord^{re} rienne à esperer me referant en outre
avec la permission de V. et S. à ce que le temps present me four-
nit et que jecris Mons^{rs} de Zuylichem et de Buysero je la
supplie tres instamment de me continuer l'honneur de sa
protection et d'estre asseuré que je suis avec un respect infiny.

Responce Mons^{rs} de Zuylichem sur sa Lett.
du 25. de ce mois à Paris le 31. Mars 75. B. a. 101.

La Lett. cy jointe de Mons^{rs} de Lubieres vous apprend Mons^{rs} ce qui s'est
passé à Orange de puis l'arrivée de Mons^{rs} Intendant de Provence en ces quar-
tiers la, je vous diray seulement sur ce sujet, pour ne vous pas ennuyer par
des redites que mon esperance est que la Paix, dont on par le fait icy,
restablira toutes choses en leur premier Estat.
La dernière Revolution de Mess^{rs} les Etats d'Hollande Du 15 de ce
mois a enfin contenté la Cour et m'a tiré d'embarras, je travaille a-
present à obtenir mes Lettres pour l'avenir afin de n'estre plus res-
ponsable des folies d'Aubray, au cas que l'Etat trouve bon de me laisser
icy

encore quelque temps et jusqu'à ce qu'on vraye quel Succes auront les deman-
chers que l'on fait pour la Paix, les éclairer la croyent pas infallible, je
Dieu le veuille car, Nulla Salus bello, Pacem de proximus omnes, les
Dois acquereront bien de la gloire s'ils reussissent en cette grande et im-
portante Negotiation; Messrs le Duc de Chaulnes, Courtin et Barillon
furent nommez avant hier par cette Cour pour aller a Cologne comme
Plenipotentiaires de France, on tire bon augure de ce que le premier
de ce nombre, d'autant quil est allie de Mons^r. Colbert qui aime la Paix
sil se fait encore quelque chose sur le celebre Mons^r. Maffiore je vous en
parle, mais par le premier je vous en voyray un Docteur tres bien fait par
Pasteur de nostre Religion sur le beau Livre que Mons^r. Claude a récem-
ment mis en lumiere pour refuter celui de Mons^r. Arnault des prejugés
Je rends compte Mons^r. van Benningen de la Satisfaction que l'autre
Ces vers diffamatoires. Encores dans son Poeme de la Hollande aux
du Roy, m'a faite, en luy rendant la belle et tres spirituelle Lett. de
Illustre amy, j'en ay donne une Copie Mons^r. de Limonne et la fa-
voir au Roy qui en a paru satis fait, il en court apresent plusieurs
piés par la ville qui desabusent bien des gens beleurs imaginati-
ons; voyez la Lett. a la deuxiesme page apres celle la.

B. a. x. j. P. a la Lett. Mons^r. de Zuylichem du 31. Mars. 1673.

Vous jugerez comme je croys, Necessaire que S. M. L. aye la bonte de
ses ordres plus preciez Mons^r. Berckhoff, qui l'exemptent d'aller
l'extremite et qu'on le vienne assieger, pour prevenir que cette pauvre
Principauté ne soit point entièrement broullée versé, et les
maltraitte ou pendu mesme, vous conjectureres aisement les autres
inconveniens, qui en resulteront, si on oblige les Troupes du Roy de
marcher et de prendre par assaut led^t. Chasteau, qui n'est point
tout en Estât de resister contre une puissance ma heure comme est celle
de France. Mons^r. de Granatier Gentilhomme d'Orange arriva hier
soir en poste, chargé des ordres et Lett^s. de Mons^r. de Berckhoff, qui
va de passer outre en toute diligence, sans demander ny suivre
Suzest mon avis, qui seroit, que cest prendre de la peine et faire
la depence inutilement, puis que l'on peut faire la mesme chose
de fect. Adieu.

B. a. x. Mons^r. de Trimerose du 31. Mars.

Mons^r. Nous apprenons avec bien de la joye le bon achemen-
tu par fait restablissement de vostre Sante j'en suis en mon
cullier fort rejoy et ravy de ce que Messrs. Les Medecins
vous ont donne et sy bonnes pteuves de leur Sçavoir, Mais
leur a esté agreablement. Sur prise de cette nouvelle d'autant